



Un témoin de la vie alpestre

CHÂTEAU-D'ŒX • L'Etambeau, une belle maison du XVII^e siècle, a été auscultée pour une exposition qui accueille également deux peintres.

MONIQUE DURUSSEL

Rare bâtiment à ne pas avoir été transformé au fil des siècles, la maison de l'Etambeau à Château-d'Œx sert aujourd'hui de résidence d'été au Musée du Vieux Pays-d'Enhaut. On peut la visiter et découvrir la cuisine avec son foyer et sa cheminée ouverte, ses chambres en madriers et une grande cave à fromage. Denyse Raymond, historienne de l'art et spécialiste de l'architecture paysanne, a fait parler les vieux murs du bâtiment dont la commune a confié la gestion au musée en 1977.

La démarche de l'historienne illustre la vie des paysans de montagne dont les exploitations s'organisaient autour de plusieurs chalets à différentes altitudes où les troupeaux transhumaient. Dans le train d'alpage dont dépendait l'Etambeau, bâti à 1000 mètres d'altitude, la maison était le domicile permanent de l'agriculteur. On y trouvait grange et écurie. La famille y vivait de début octobre à mi-juin. Le quatrième chalet du train, à 1666 mètres, permettait à 40 vaches d'estiver. L'Etambeau faisait partie du patrimoine des frères Henchoz, fondateurs du collège de Château-d'Œx.

Un site construit ancien

Denyse Raymond souligne, dans son essai, que le hameau de l'Etambeau, au-dessus des Bossons, est un site construit très ancien (XV^e-XVI^e s.). La maison fait partie d'un domaine de 10 poses vaudoises (4500 m²) ou 20 matins. Elle est dans les alpages du train de Paray, d'où sa grande cave à saler les fromages. Le bâtiment a subi beaucoup de travaux à la fin du XIX^e siècle, notamment les boiseries et les fenêtres.

La paroi ouest est entièrement en maçonnerie. Les parois en madriers des chambres sont doublées à l'extérieur par un mur épais, selon la technique du mur enveloppe comme ça se fait en Engadine. Des clés se voient sur la façade est. Il s'agit d'une planche introduite depuis l'extérieur du bâtiment pour serrer le plancher achevé.

L'étude montre également que certaines poutres du pignon pourraient être plus anciennes que le bâtiment. Une étude dendrochronologique de 1998 date la coupe des bois de la charpente et des poteaux de l'hiver



Un paysage coloré signé Willy Läng. DR

1674-1675. Les madriers numérotés des chambres ouest, de l'hiver 1652-1653. Ils sont contemporains des poteaux de la belle chambre au rez-de-chaussée. Comme il est peu probable que le chantier ait duré 20 ans, il s'agit plus vraisemblablement de madriers de «remploi». Les murs massifs qui entourent le bâtiment sur trois côtés ont-ils précédé la construction en madriers du XVII^e siècle? Très certainement, selon l'étude qui laisse en suspens l'énigme du mur nord plus mince que les autres. Quant à la cave, au sous-sol du bâtiment principal, elle est équipée de tabliers pour 220 pièces de fromage. Aux poutres, des graffitis signalent le passage des auteurs de toutes les réfections du bâtiment.

Accrochage coloré

Hormis les panneaux expliquant le bâtiment, l'exposition d'été est assortie d'un ac-

crochage coloré de Willy Läng et Ariane Freudiger qui se partagent la peinture des poyas. Willy peint les paysages et Ariane les troupeaux. Willy Läng, Damounais d'adoption depuis 1978, après une vie de voyages, accroche également de nombreux paysages. Peintre amateur, il se passionne pour la montagne.

Une partenaire idéale

Des sommets qu'il connaît parfaitement et sous tous leurs angles et qu'il met en scène sur la toile dans des ambiances lumineuses diverses. Willy Läng a trouvé la partenaire idéale pour ses poyas. Ariane Freudiger connaît et aime peindre le monde animalier et lui donne une expression naturelle. Elle vient donc intégrer ses troupeaux sur les chemins de Willy. |

> Je-di 15-18 h Château-d'Œx
Rte du Mont 39. Jusqu'au 31.8